

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, PAR ALEXANDRE DUMAS
 SCÈNES DE LA VIE DE BOHÈME, par HENRY MURGER
 LA BLONDE LISBETH, par CH. IMMERMANN



La tête baissée, l'œil fixe, d'Artagnan laissait pendre ses jambes sur chaque flanc de son cheval. (Page 1116.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

D'Artagnan avait pour habitude de ne jamais demander à personne le chemin ou un renseignement banal. Pour ces sortes de détails, à moins d'erreur très-grave, il s'en fiait à sa perspicacité jamais en défaut, à une expérience de trente ans, et à une grande habi-

tude de lire sur les physionomies des maisons comme sur celles des hommes.

A Melun, d'Artagnan trouva tout de suite le presbytère, charmante maison aux enduits de plâtre sur la brique rouge, avec des vignes vierges qui grimpaient le long des gouttières, et une croix de pierre sculptée qui surmontait le pignon du toit. De la salle basse de cette maison un bruit, ou plutôt un fouillis de voix, s'échappait comme un gazouillement d'oisillons quand la nichée vient d'éclorre sous le duvet. Une de ces voix épelait distinctement les lettres de l'alphabet. Une voix grasse et flûtée tout à la fois sermonait les bavards et corrigeait les fautes du lecteur.

D'Artagnan reconut cette voix, et comme

la fenêtre de la salle basse était ouverte, il se pencha tout à cheval sous les pampres et les filets rouges de la vigne, et s'écria :

— Bazin, mon cher Bazin, bonjour !

Un homme court, gros, à la figure plate, au crâne orné d'une couronne de cheveux gris coupés court simulant la tonsure, et recouvert d'une vieille calotte de velours noir, se leva lorsqu'il entendit d'Artagnan. Ce n'est pas se leva qu'il aurait fallu dire, c'est bondit. Bazin bondit en effet et entraîna sa petite chaise basse, que des enfants voulurent relever avec des batailles plus mouvementées que celles des Grecs voulant retirer aux Troyens le corps de Patrocle. Bazin fit plus que bondir, il laissa tomber l'alphabet qu'il tenait, et sa férule.